ACQUISITIONS DE LA BIBLIOTHÈQUE-MUSÉE: 2015

Acquisition exceptionnelle

Projet d'éventail pour une scène de comédie, gouache sur papier, [1700-1715] (acquisition)



Ce projet d'éventail peint à la gouache, entre 1700 et 1715, représente une scène de comédie dans un décor de toile peinte. De chaque coté du plateau, le peintre a figuré deux spectateurs en costume XVIIe siècle. Au centre de la scène, deux valets, dont un Crispin, sont représentés. Ce dernier soulève la toile de fond évoquant une scène galante dans un jardin. Le dessin est remarquable à plusieurs titres : il s'agit d'une des rares représentations de spectateurs sur scène (usage qui prévaudra jusqu'en 1759), et la figuration de la toile de décor peinte semble être un cas quasi unique dans l'iconographie connue. Il fait pendant à un autre éventail conservé dans les collections de la Comédie-

Française: https://www.comedie-francaise.fr/la-grange-notice.php?ref=00037309&id=554&p=2

Alfred de Vigny s'arrache les cheveux avec les répétitions de sa pièce, *Le More de Venise, Othello*, en 1829

Parmi les dernières acquisitions de la bibliothèque-musée, cette lettre d'Alfred de Vigny adressée au baron Taylor, commissaire royal auprès du Théâtre-Français, témoigne de la désorganisation du théâtre et de la difficulté de faire répéter les comédiens.

Jeudi 13 [août 1829]

Aujourd'hui pour la seconde fois mon ami, M. Michelot s'est absenté; après avoir attendu, j'ai fait répéter sans lui. Je vous laisse le soin de qualifier cette conduite que j'ai peine à comprendre. Vous savez et vous pouvez, faites ce qu'il faut à cela je n'y entends rien.

Il reste à distribuer trois rôles secondaires, deux officiers et un matelot ; j'ai désiré qu'on attendît votre choix, peut-être avez-vous quelques jeunes gens à employer. Tout à vous mon cher Taylor Alfred de Vigny

Cette lettre complète la correspondance déjà conservée par la bibliothèque-musée, notamment cette lettre d'Albertin, qui assure l'intérim du baron Taylor toujours pas monts et par vaux, juste antérieure à celle de Vigny, où l'on apprend que l'auteur n'est pas au bout de ses peines...

11 août 1829

Monsieur le Baron, Derechef, j'appellerai toute votre attention sur nos opérations du Théâtre, et sans parler des entraves continuelles qui sont venues, toute la semaine dernière, contrarier les répétitions, je m'arrêterai à ce qui s'est passé ce matin. Il paraît que vous aviez promis à Mr Casimir Bonjour de lui faire avoir le Théâtre Favart pour répéter en secret sa comédie en trois actes, du moins il vient de m'en donner la parole. D'ici là, les répétitions ont commencé chez Mlle Brocard qui par cette raison s'est fait attendre une heure pour la répétition du Majorat, dont on n'a pu répéter que deux actes par la raison que le théâtre était nécessaire pour répéter d'urgence Guerre ouverte et plus impérieusement encore, La Fuite d'un bal masqué pour Mlle Mante qui joue ce soir. Si donc, Mlle Brocard était venue répéter à 11 heures Le Majorat ainsi que l'indiquait son bulletin, notre besogne aurait pu marcher, mais elle ne le pouvait puisque l'on répétait à 10 heures chez elle la pièce de Mr Bonjour. Nous faisons d'après cela de la fort mauvaise besogne, et voici le résultat négatif que j'entrevois dans ce conflit.

Hier, mauvaise répétition du Majorat par rapport à Mlle Brocard qui n'est venue un instant que pour dire qu'elle était obligée d'aller à la campagne. Mr Michelot l'a suivie sans doute, car il n'est pas venu à la répétition du More. Aujourd'hui, seulement 2 actes du Majorat, par les motifs indiqués ; dès lors impossibilité de pouvoir jouer l'ouvrage qui ne peut marcher s'il n'est répété. Mr Michelot vient de me dire qu'il vous avait écrit, ce qu'il me disait à moi-même, qu'il ne pouvait se charger du rôle de Yago. Effectivement, jouant dans la pièce en 5 actes ainsi que dans la pièce en 3 actes de Monsieur Casimir Bonjour, je le mettrais au défi d'apprendre son rôle dans le More, lequel se compose de 1025 vers. Je ne crois pas toujours ce que me dit Mr Bonjour, car ces répétitions en cachette qu'il dit que vous autorisez me paraissent tout à fait opposées à ce que vous m'avez dit relativement à Mr Michelot pour le rôle de Yago. Du moins vous m'en auriez dit un mot, je le pense, et là-dessus vos ordres ne me sont point parvenus. Je vous prie de vouloir bien, avec votre puissance, niveler et régulariser nos travaux de répertoire, de manière à ce que je sache pertinemment de

vous quelle est la marche exacte et définitive à suivre pour Le Majorat, les 2 pièces de Mr Bonjour et Le More de Venise.

Mr Michelot, Mr Bonjour vous demandent à tous les instants du jour, l'un répétant sans cesse qu'il ne peut accepter et jouer Yago et l'autre criant du matin au soir qu'il veut être joué, qu'il en a le droit etc. etc. etc. Je sais bien qu'il faudra en définitive que tout cela s'arrange, que ce moment d'embarras ne sera pas de longue durée, mais la seule crainte de ne pas remplir toutes vos intentions, faute de bien les connaître, et surtout, de perdre un temps qui vous est si précieux, fait que je vous importune, lorsque je voudrais seul porter le fardeau de ces ennuyeux détails. Albertin

Composer entre les états d'âme des acteurs et l'impatience des auteurs semblait alors un périlleux équilibre...

C'est finalement l'acteur Perrier qui a interprété Yago.

Happy end pour un tueur

Larive dans le rôle de Ladislas (Venceslas de Rotrou), aquarelle du XVIIIe siècle

Venceslas de Rotrou figure parmi les plus grands succès du XVIIe siècle. Pouvoir, crime et amour paternel sont les grands thèmes de cette tragi-comédie en cinq actes jouée de 1647 (et par la troupe de la Comédie-Française dès sa création en 1680) jusqu'à la seconde moitié du XIXe siècle, avec quelques tentatives avortées de remaniement pour « moraliser » l'impunité finale.

Venceslas, roi de Pologne vieillissant, est confronté au fratricide de son fils Ladislas qui tue, par erreur, son frère confondu avec l'amant préféré de sa bienaimée. Dans la scène ici représentée (acte IV, scène 5), Ladislas perçoit la dramatique confusion ("Que vois-je? Quel prestige, quelle illusion / Dans mes sens égarés, quelle confusion! »). Père aimant, Venceslas doit cependant agir conformément à son devoir de souverain et condamne à mort Ladislas. Le peuple s'oppose à ce châtiment. Venceslas cède en abdiquant et en couronnant son fils, le roi cédant ainsi la place au père.

Le texte de Rotrou (1609-1650), l'auteur de 35 pièces souvent qualifiées de « baroques » pour leur côté spectaculaire et dont l'œuvre continue d'enrichir le répertoire de la Comédie-Française (entrée au répertoire en 1988 du Véritable Saint-Genest, comédien et martyr), a été remanié, voire « dénaturé », en 1759 par Marmontel à la demande de la Marquise de Pompadour.

La pièce devant être donnée à Versailles, la favorite demanda en effet à Marmontel de « purger » cette tragédie « des grossièretés de moeurs et de

langage qui la déparaient » (Mémoires de Marmontel). Marmontel imagine aussi le suicide de Cassandre pour punir le meurtrier. C'était sans compter sur Lekain, la star des Comédiens-Français qui interprète alors le rôle de Ladislas. Il se révolte contre ces altérations et brave les volontés de la Pompadour. Obéissant et respectueux des corrections de Marmontel lors des répétitions, Lekain rétablit le texte original lors de la représentation qui fait un triomphe. Le mépris de Lekain est sans appel : « Marmontel retouchant Rotrou, c'est un eunuque du Parnasse s'efforçant de rajeunir Hercule dans le plus raide de ses travaux » (Mémoires de Fleury).

À la mort de Lekain (1778), Larive reprend, de 1781 à 1790, le rôle de son illustre prédécesseur qui lui avait fait de l'ombre depuis son entrée au Français en 1770. C'est d'ailleurs à Lekain qu'il s'était adressé, dans sa jeunesse, lorsqu'il découvrit sa vocation d'acteur, avant son engagement à la Comédie-Française. Lekain disparu, Larive bénéficie de la première place laissée vacante et des réformes apportées par Lekain telles que celle du costume, désormais plus naturaliste comme en témoigne ce dessin anonyme à l'aquarelle. Jusqu'à ce que le rôle de Ladislas soit repris en 1802 par une autre vedette naissante du XIXe siècle : Talma.

Transcription de la lettre de Berthe Bovy à Jean Cocteau au sujet de *La Voix humaine*

La création de La Voix humaine de Jean Cocteau en 1930, suscita des affrontements dans la salle, notamment de la part des surréalistes qui s'opposèrent au style néoclassique de l'auteur qui n'avait jamais voulu s'engager dans leur mouvement. Cet exceptionnel solo, interprété par Berthe Bovy, bousculait le répertoire et les pratiques de troupe de la Comédie-Française. Cette lettre exprime les doutes de l'interprète mais aussi l'admiration pour le poète qui lui rendit la pareille en la comparant à un Stradivarius, à « un violoniste qui serait un violon » (La Rampe).

Savez-vous, mon cher ami, que je me sens toute riche depuis mardi dernier. Je ne sais jamais comment ils réagissent et je n'étais pas aussi tranquille que j'en avais l'air. Mais vous, êtes-vous rassuré? Je me trouve audacieuse. Vous ne me connaissez pas. Qu'est-ce qui donne confiance? L'avez-vous seulement? C'est si différent de tout ce que j'ai fait. C'est un virage. Un nouvel horizon. Moi je sais, mais vous. Sur qui pouvez-vous vous fier? Oui cela me ferait plaisir de me « marier » avec vous. Quand vous voudrez. On parle beaucoup de vous à la C.F. Les auteurs surtout. 25 minutes. Un personnage. Est-ce possible? Je suis contente. Je suis confiante parce qu'à présent cela ne dépend plus de vous et de moi. Berthe Bovy

Enrichissements

Archives et manuscrits

- Ensemble de lettres autographes signées adressées à Paule Noëlle : lettres de Pierre Dux, Pierre Benoit, Pierre Bertin, Georges Courteline, Béatrice Bretty (don de Paule Noëlle)

- Divers programmes de la Comédie-Française de 1906 à 1937 (don de Jean-Louis Muschs)
- Carte autographe de Cécile Sorel à Auguste Julien (acquisition)
- L.a.s de Pierre-Aimé Touchard à Alain Virmaux (acquisition)
- L.a.s de Maurice de Féraudy à Armand Silvestre (acquisition)
- L.a.s d'Octave Mirbeau (acquisition)
- 6 l.a.s de Cécile Sorel, 1917-1930 (acquisition)
- 5 l.a.s de Berthe Bovy, dont une à Jean Cocteau et une à François Mauriac (acquisition)
- L.a.s de Talma à Laya (acquisition)
- L.a.s de Vigny à Taylor (acquisition)
- L.a.s par les membres du Comité d'administration de la Comédie-Française aux Hospices civils, le 5 mars 1832 (acquisition)

Imprimés

- Les Tragiques grecs : 100 dessins par David d'Angers, textes d'Henry Jouin, Paris : Plon-Nourrit & Cie, 1903 (don de Simon Eine)
- 98 publications de textes de théâtre (don de la bibliothèque du CNSAD)
- 17 livres sur l'histoire du théâtre (don de Marie-José Kerhoas)
- 6 livres sur l'histoire du théâtre et des publications de textes de théâtre (don d'Alain Pralon)
- 55 numéros de périodiques : Revues France-Illustration, Le Monde illustré, Suppl. théâtral et littéraire (29 numéros), Paris-Théâtre (10 numéros), La Petite Illustration, série Théâtre (5 numéros), L'Illustration théâtrale (5 numéros), Le Théâtre, (1 numéro), Le Monde Illustré théâtral & littéraire (5 numéros) (don d'Alain Batifoulier)

Musée

Sculptures

Statuette *Le Malade imaginaire* en terre cuite, statuette *Beaumarchais* en bronze ciselé (don de Paule Noëlle)

Objets

Boîte *Le Mariage de Figaro* en écaille de tortue, boîte *Jean de La Fontaine* en bois (marqueterie), 7 paires de jumelles de théâtre, une pince en argent ciselé, une aiguière en argent ciselé, une médaille *Georges Feydeau* en bronze (don de Paule Noëlle)

Gravures

Fleury (rôle du marquis de Moncade) dans L'Ecole des bourgeois de Léonor-Jean-Christine Soulas, abbé d'Allainval, gravé par Lignon d'après un dessin de Favart, [1873] (don de Paule Noëlle)

Invitation de Mlle Bartet à la soirée d'inauguration de la nouvelle salle, le 29 décembre 1900 (don de Paule Noëlle)

2 caricatures de Sem dont une encadrée avec une lettre manuscrite de Georges Feydeau datée de 1910 (don de Paule Noëlle)

La Comédie-Française en 1886 : portraits du personnel tout entier [...], gravures de Navellier publiées dans le Supplément du Journal illustré, le 20 décembre 1885 (don de Martine Dader Dath)

Dessins

7 portraits de Saint-Fal assemblés sur divers montages, aquarelle et rehauts de gouache, Ecole française, fin XVIIIe siècle (acquisition)

Projet d'éventail représentant une scène de comédie dans un décor de toile peinte, gouache, [1700-1715] (acquisition)

Larive (rôle de Ladislas) dans Venceslas de Jean Rotrou, encre et aquarelle, [1781-1787] (acquisition)

14 dessins au crayon de *La Mère coupable* (mise en scène de Jean-Pierre Vincent en 1990) par Jean-Paul Chambas (acquisition)

Iconographie

Photographies de comédiens du XIXe siècle à la ville (don de Jean-Louis Muschs) Photographies anciennes de comédiens en costume (Sarah Bernhardt...) et de la Comédie-Française (don de Jean-Paul Vieu)

Photographies d'Albert-Lambert, Cécile Sorel, Béatrice Bretty... (don de Paul Noëlle)

Photographies d'Andres Serrano (Eric Ruf, Muriel Mayette, Clotilde de Bayser, Guillaume Gallienne, Martine Chevallier), 2007 (don de la Collection Lambert, Avignon)

Albums de photographies du Studio Harcourt (don du CNSAD) 21 maquettes de costumes de Delphine Brouard pour *Les Estivants*, 2015 (dépôt interne) 21 maquettes de costumes de Bjanka Adzic‡ Ursulov pour *Tartuffe*, 2014 (dépôt interne)

Audiovisuel

- 1 coffret de 3 disques 33t. Louis Jouvet, hommage (don de Simon Eine)
- 1 cassette VHS d'un documentaire sur Grüber, Arte, 1999 (don de Léonidas Strapatsakis)
- 1 cassette VHS Les Géants de la montagne, Pirandello / Strehler, 1994 (don de Léonidas Strapatsakis)
- 1 cassette audio d'un enregistrement à l'italienne de Bérénice, [1984] (don de Léonidas Strapatsakis)
- 1 disque 78 t. Hommage à Henri Rollan, [1920-1945] (don d'Alain Pralon)